

J'ai du mal à me lever, à sourire en prenant mon petit déjeuner.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme la maman Rom qui chaque matin
Prend le bus pour aller mendier son pain.

J'ai du mal à écouter et à faire confiance.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme l'enfant, qui confiant et heureux
Vers les bras de sa maman, court joyeux.

Je me plains facilement de mes petits malaises.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme le malade qui heureux d'être vivant
Va, avec ses cannes, jusqu'à son printemps.

J'aime bien mon confort, ne manquer de rien.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme, de Kaboul à Calais, va ce jeune afghan,
Risquant sa vie à chaque instant.

J'aime bien assurer mon avenir et mon lendemain.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme le pèlerin, qui sans besace ni bourse
Marche, et vers l'autre poursuit sa course.

Je n'aime pas être pris à défaut, être remis en cause.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme le fils, affamé et sans repère
Désireux de retrouver la maison de son père.

J'ai du mal à refaire et redire, je manque de patience.

Seigneur, mets-moi en chemin,
Comme le père, qui chaque soir va au bout du chemin
Dans l'espoir d'apercevoir son fils qui revient.

Sur la route, j'ai croisé le malade, l'enfant, sa mère,
La maman Rom, le jeune afghan, le fils, son père,
Et combien d'inconnus

sans que je les aime comme des frères.

Et pourtant tous avaient ton visage.

Seigneur, donne moi, de poursuivre pas à pas,

La route qui mène vers eux,

La route qui mène vers Toi.

Daniel

